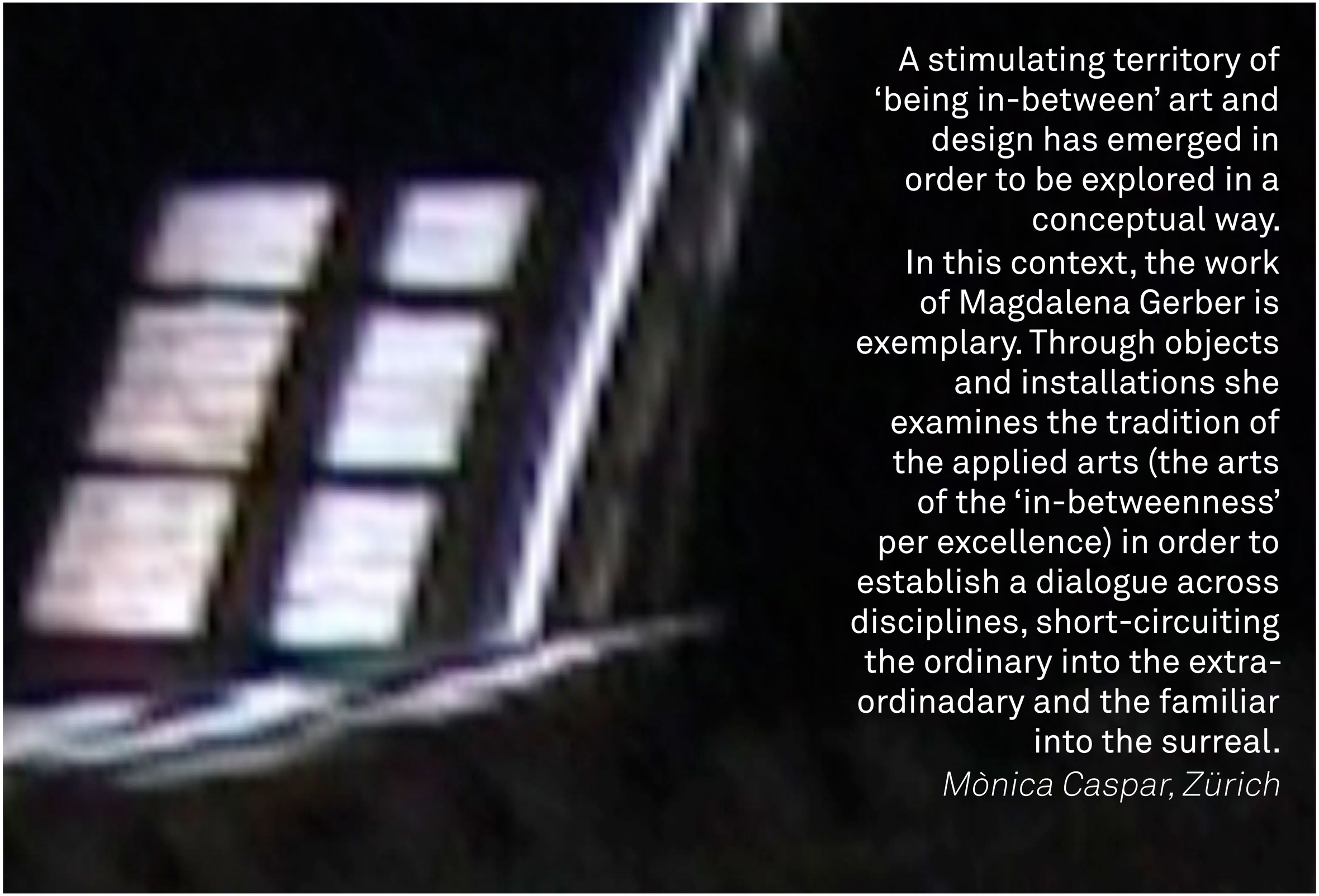
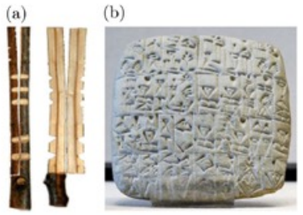
Magdalena Gerber

WORKS



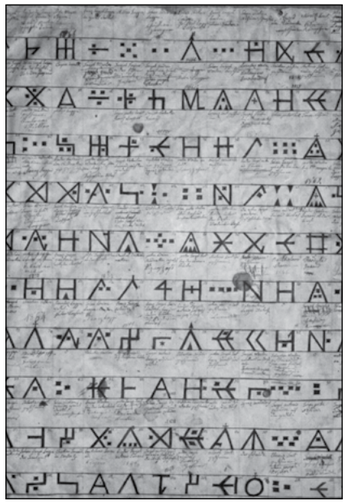
A stimulating territory of ‘being in-between’ art and design has emerged in order to be explored in a conceptual way.
In this context, the work of Magdalena Gerber is exemplary. Through objects and installations she examines the tradition of the applied arts (the arts of the ‘in-betweenness’ per excellence) in order to establish a dialogue across disciplines, short-circuiting the ordinary into the extra-ordinadary and the familiar into the surreal.

Mònica Caspar, Zürich



Deux exemples d'enregistrements de relations de dettes ayant servi de monnaie. (1) Les bâtons de pointage étaient couramment utilisés dans l'Europe médiévale. Un bâton en bois marqué représentant la valeur transactionnelle était divisé en deux moitiés de longueurs différentes. (2) Les tablettes d'argile remplissaient une fonction similaire et enregistraient les contrats de monnaie de crédit.

> «Kehrtafel» Signes de familles et devoirs ou de l'utilisation de l'eau de Münster/VS

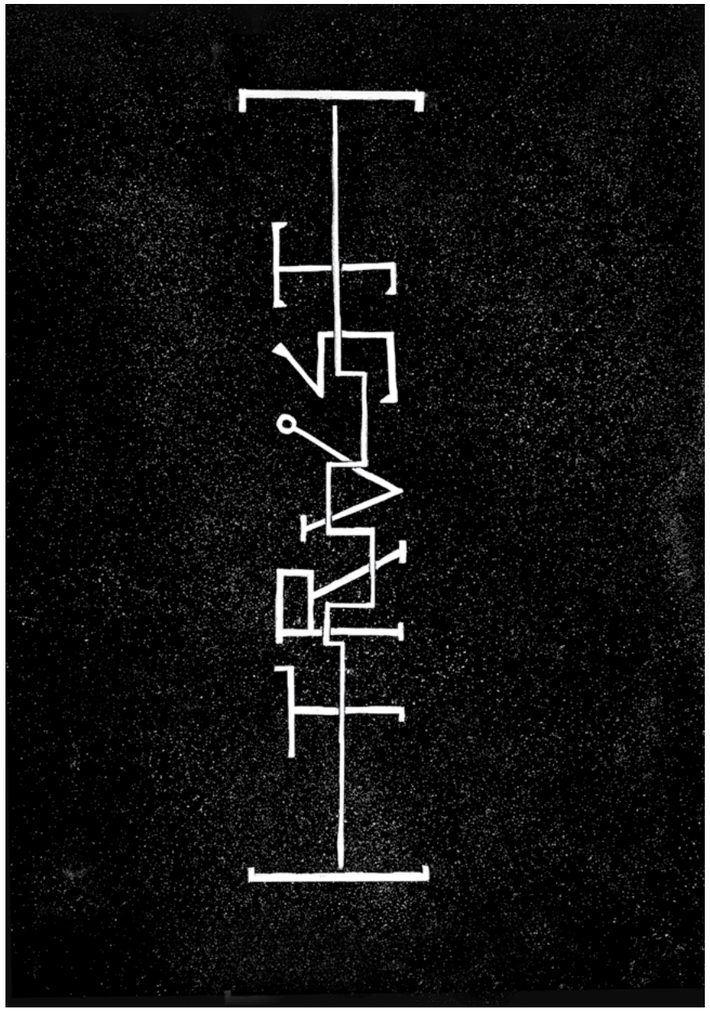


«Krapfentesslen» (Bâtons de comptage en forme de griffe , de bec ou de crochet), Lötschental, VS, ca 1896

Afin d'éviter tout risque de tricherie, les bâtons étaient taillés en deux parties qui s'emboîtent parfaitement, dont l'une e st un double de l'autre.

> Bâton en grès noir, inlay porcelaine bone china, la taille varie en fonction de sa valeur. Chaque paire est ornée d'un signe distinctif, son prix en chiffres romaines et des Runen et des signes inventés.

>> Bâtons en paire gravés, grès noir avec inlay en porcelaine



Trust

Cinquante paires de bâtons en grès.

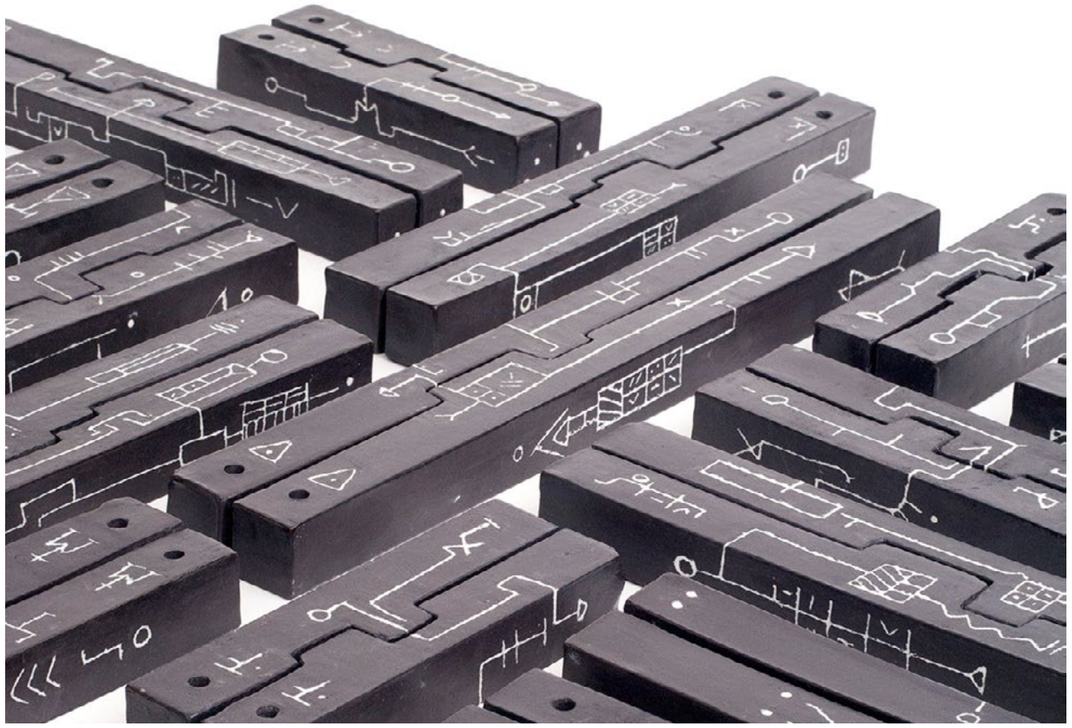
TRUST est un projet aux frontières de l'art et de l'action politique. Il s'ancre dans l'utopie du partage plus égalitaire des richesses à travers l'engagement de chacun.

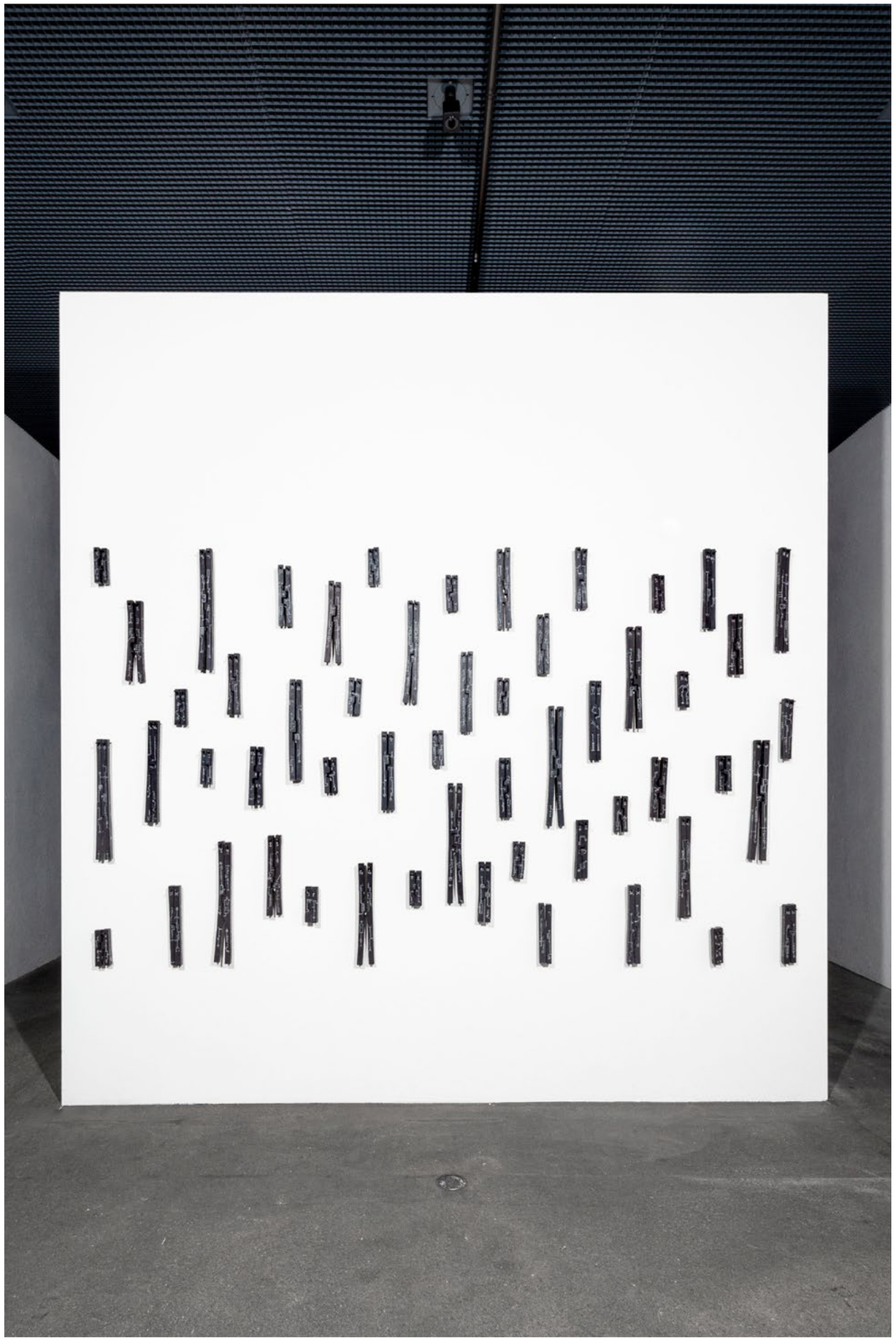
Par ses banques et les nombreux sièges d'organisations internationales, Genève est une plaque tournante des questions humanitaires et monétaires.

A l'instar des bâtons de comptage sur lesquels ont été taillés, depuis le Moyen Age jusqu'au début du XXe siècle, des tâches, des avoirs et des dettes, Magdalena Gerber propose cinquante paires de pièces en grès noir gravées de valeurs monétaires et de signes distinctifs.

Lors de trois dimanches de TRUST TROC, le public peut choisir gratuitement un bâton de la paire, d'une valeur allant de cent à mille francs. En contrepartie, la personne s'engage à verser au minimum la somme inscrite à une organisation caritative.

Le projet fait partie de l'exposition MIGRATION(S) au Musée Ariana du 13.09.2022 au 19.03.2023 qui a lieu à l'occasion du 50e congrès de l'Académie Internationale de la Céramique (AIC).





> Trust, 2022, Bâton en grès noir, inlay porcelaine bone china, la taille varie en fonction de sa valeur. ©MG

>> Vue d'exposition au Musée Ariana, Genève ©Raphaëlle Mueller

Hécate, 2022, Grès noir poli, ø 45cm, ©Raphaëlle Mueller

Hécate

La poussière chaotique de l'univers se serait condensée par des collisions provoquant des fusions et aurait formé les premières étoiles, la terre, la lune et les autres planètes. Les deux sphères du couple terre-lune valsent dans l'espace à un rythme régulier de manière héliocentrique. Le centre de gravité de ce binôme est désaxé et se situe dans la terre, ce qui provoque la trajectoire ovale.

Une fois en pleine lumière puis en pleine obscurité, la lune a toujours été source de projection créant un espace mythologique ou fictionnel, favorable aux narrations les plus folles. On a imaginé l'existence de « lunes noires » entendues comme un second satellite invisible de la terre ou comme l'ombre de la lune sur son tracé orbital. Dans la mythologie grecque, les phases changeantes de la lune sont attribuées à Hécate, la déesse protectrice, garante de la richesse, de la fertilité mais aussi de la mort.

Ce travail tend à fusionner le réel et l'imaginaire par une présence matérielle de treize disques bombés en grès noir polis, fixés au mur et disposés au sol sur un tracé ovale, comme s'il s'agissait de fragments de sphères de lunes noires.

Ce travail fait partie de l'exposition «Melting Pot» une proposition de Swissceramics dans le cadr AIC - Académie internationale de la céramique en septembre 2022 au Museé d'art et d'Histoire de Neuchâtel

Adroite:
Montage d'exposition MAH
Neuchâtel, 13 cercles convexes de
ø 60cm h:10cm en grès noir polies,
Page suivante:
Vue de l'exposition © Nicolas Lieber

1 x Blau B24 / Broken Heritage

Inspiré par des feuilles d'impression encore disponibles dans les archives de la manufacture de porcelaine «Langenthal Suisse», j'ai réalisé une série de plaques rectangulaires sur lesquelles on peut voir des compositions graphiques.

La porcelaine qui a servi à la fabrication est restée 40 ans dans la cave de la manufacture presque entièrement abandonnée. Mélangée à nouveau à de l'eau, la pâte séchée redevient malléable. Pendant la cuisson répétée à près de 1300°C, les tensions sont telles que les plaques se déchirent généralement en plusieurs morceaux. Cette force minérale indique la fragilité du matériau.

À l'instar d'une dalle funéraire archéologique, les éléments sont soit réassemblés sur le sol, soit disposés sur le mur comme des éléments de frise. Chaque plaque porte une composition propre, faite de cercles ou de bandes qui renvoient à des décors de vaisselle.

Ce travail se veut un mémorial esthétique de la disparition d'une partie du patrimoine industriel suisse et de la diversité visuelle et artisanale qui lui est associée.

à g.: *1 x Blau B 24,* 2019, porcelaine Langenthal, décals, céramique, dim. variables

à dr.: *1 x Blau B 24,* 2019, porcelaine Langenthal, décals, céramique, dim. variables

prochaine: Vue d'exposition Kunsthaus Langnehtal, BE, 2019

Cash

Cash, met en lien les galettes issues du filtre-presse lors de la fabrication de la masse de porcelaine à la Manufacture de Langenthal, aujourd'hui vendu à l'entre-prise Bénedict en Tchechie et la monnaie de pierre de l'île de Yap en Micornésie. Celles-ci ont été fabriquées en aragonite, une variété de carbonate de calcium, le trou central de la pierre facilitait son déplacement en la faisant rouler ou porter par un tronc en bois.

Par allégorie, le travail Cash est constitué par des fragments de porcelaine émaillés et réassemblés, disposées au sol. Il questionne ainsi notre système économique, axé sur la rentabilité à tout prix qui provoque la disparition successive par la délocalisation de lieux de productions et du savoir-faire.

< haut: *Cash*, 2018, Exhibitionview «Thinking about the REAL Time» | Fonderie Usine Kugler, Genève, glazed porcelain, carbon paper, red pencil · 4×60×60 cm

< bas: Vue du dépôt des galettes de filtrepresse dans la cave de la manufacture Langenthal

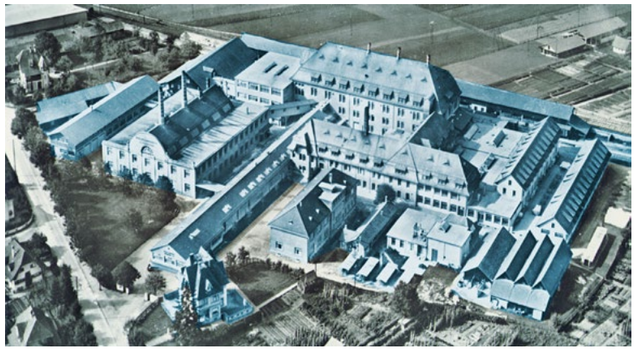
> *Stonemoney Ile de Yap*

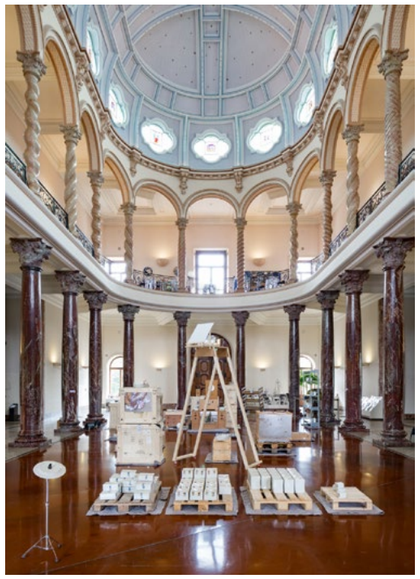
Shareholder

Shareholder est une plaque en grès noir, couverte d'un tracé gravé et remplie de porcelaine Bone-china blanche. La surface est rythmée d'un alignement de creux prévus pour recevoir des boules en corindon qui sont transformées en 91 yeux par l'impression d'iris de différentes couleurs. Inspiré du boulier chinois, cette plaque est posée au sol comme une pierre tombale. Lors de l'exposition à la Manufacture de Langenthal la position des yeux indiquait le prix aberrant pour lequel tous les machines, moules, formes, décors, mobilier ont été vendus, à savoir 2,5 millions de francs. Par sa forme et la présence humaine par les yeux, cette pièce questionne de manière surréelle notre système économique, qui vise la rentabilité à tout prix avec la conséquence la disparition de savoir-faire hautement spécifiques et du patrimoine industriel suisse

à g.: *Shareholder*, 2018 , grès, inlay porcelaine Bone China, coridon, impression digitale céramique, 70 x 50 x 6cm

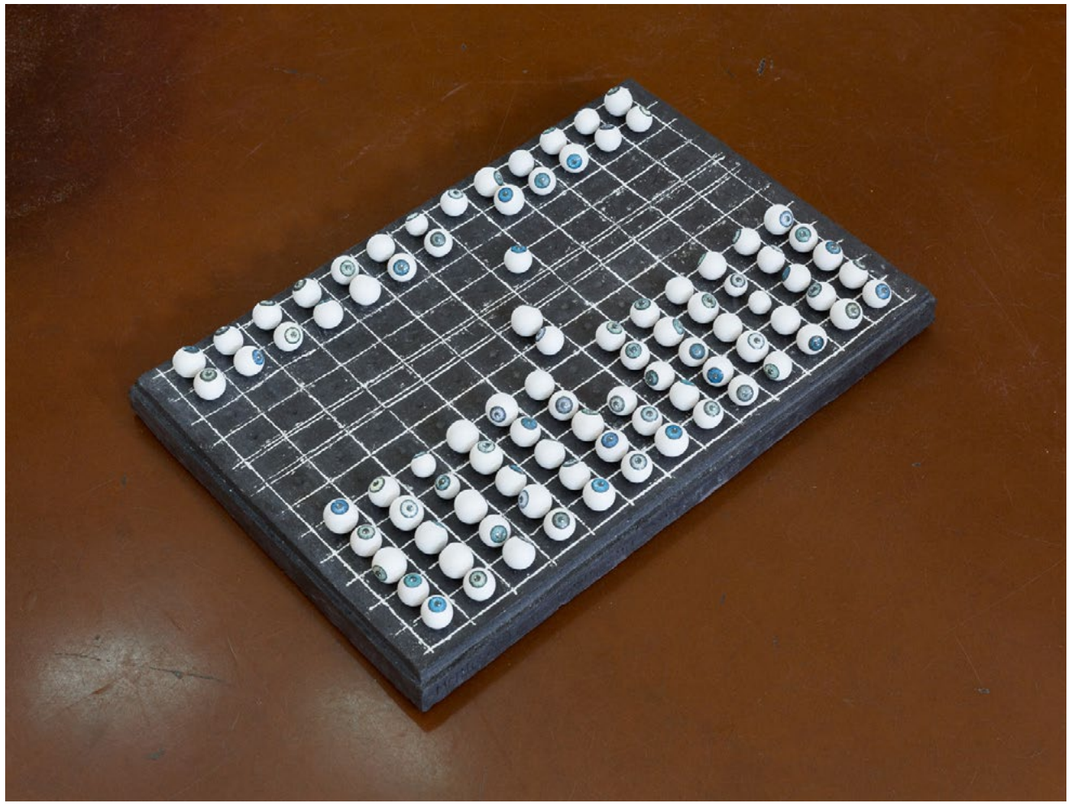
à dr.: Vue du site de la Manufacture de porcelaine Langenthal, source: Porziverein





haut: Vue d'exposition «Soucoupe volante», Museé Ariana Genève

à g. et bas: *Shareholder*, 2019, grès, inlay porcelaine Bone China, coridon, impression digitale céramique, 70 x 50 x 6cm, detail



Sculptures domestiques

Solutions pratiques pour problèmes inventés

Ce travail interroge la fonctionnalité et la valeur des objets qui nous entourent. Des formes en céramique deviennent des outils imaginaires en les associant avec des manches à outils, des crochets d'ancrage, des cordes. Ainsi ils se transforment en pièces silencieuses qui ne servent à rien, à part nous soutirer un sourire étonné ou de devenir des nids à poussières. Ou devrions essayer le balai-boule métallisé?

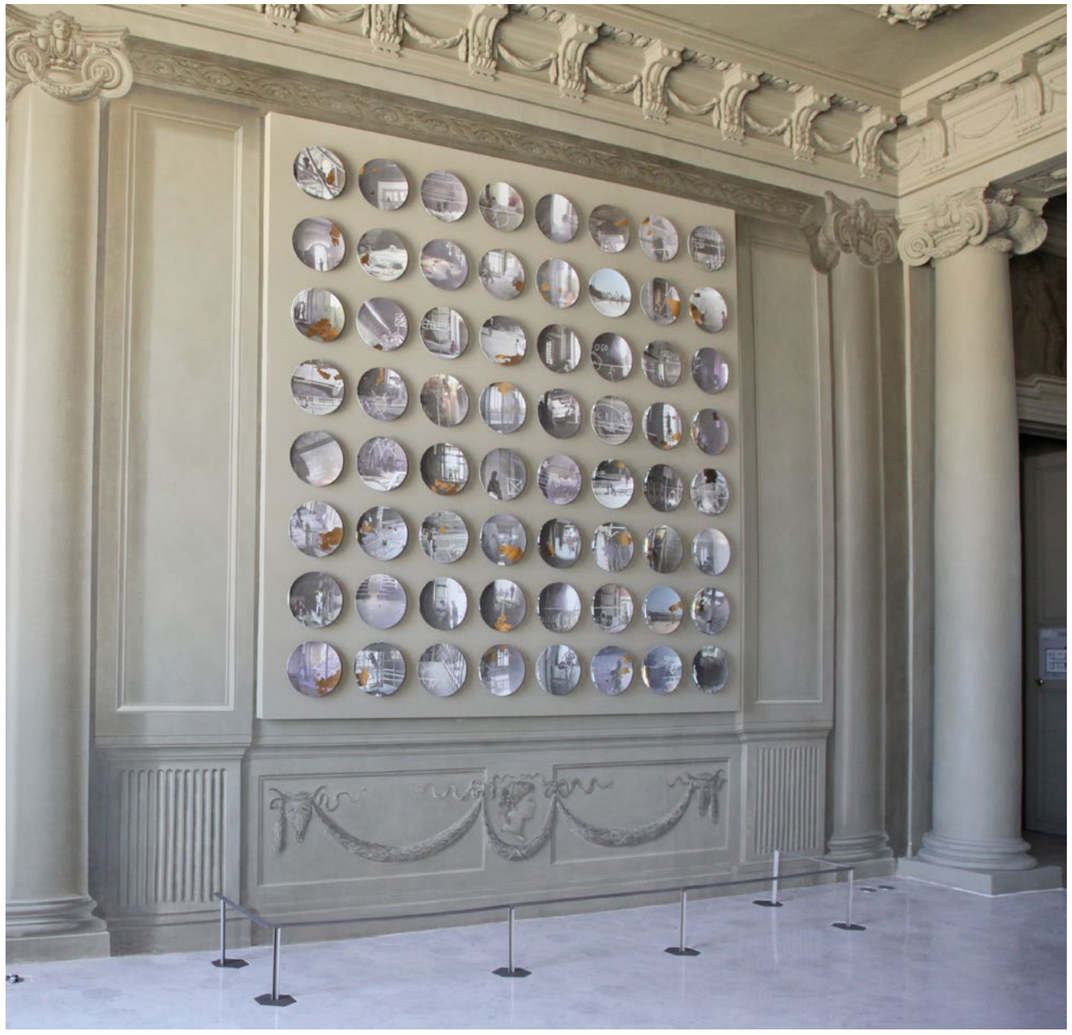
Ce groupe de travail est pensé comme une esquisse sculpturale qui sera élargie en une famille d'objet à nombre ouvert. La taille, les matières et la réalisation technique des pièces accentuent leur ambivalence en vue d'utilisation potentielle. Elles sont soit trop fragile pour servir comme marteau ou trop petit pour amarrer un bateau. Les objets sont posés au sol, rangés dans une étagère, placés sur une chaise – des choses oubliés dans le nulle-part.

Avec ce projet j'explore la signification culturelle et émotionnelle des objets de design qui nous entourent. Je mets en question cette production incessante, pour y joindre à mon tour quelques nouvelles pièces, qui sont pensées dès leur conception comme de vieux rossignols.

A gauche et page suivante:

Lingam, 2017, grès émaillé, chanvre, 30 x 30 x 60cm

Pages suivantes: Vue exposition *Domestic Sculptures,* ET - Espace Témoin, GUS SIP Genève



Illusions du réel

De l'assiette servant comme support de décor mural à l'instar des assiettes décoratives du XIXe siècle, telles celles de Théodore Deck présentées à Borély.

Ordonnées sur le mur du palier de l'escalier d'honneur, les assiettes évoquent un vaisselier d'apparat, digne d'une grande demeure et par là-même, la destination festive de Borély, bastide familiale, lieu de fêtes et de réceptions.

Cette installation spécialement conçue pour le château Borély, permet ainsi d'ouvrir l'espace fictionnel d'un banquet géant qui a pu ou pourrait, avoir lieu dans cette bâtisse. Imprimer des scènes du chantier, de la bastide et de son parc, des collections en cours d'installation dans le creux de la porcelaine représente pour moi une réinterprétation contemporaine et subversive du vaisselier d'apparât, parfait attribut des demeures nobles. En outre, cette présence minérale d'images et de traces permet de fixer durablement la mémoire d'une renaissance d'un bâtiment historique et d'un nouveau musée, au cœur du monde digital dans lequel nous évoluons en permanence désormais.

Cette installation rend en partie hommage à l'aristocratie – bâtisseuse des lieux, aux visiteurs actuels du parc mais mettra particulièrement l'accent sur les artisans et leur savoir faire, soulignant leur contribution active à la rénovation de ce lieu extraordinaire.

Les assiettes sont ornées d'images, volontairement floues comme celles d'une caméra de surveillance. Ces reportages fragmentaires, tournés au château à plusieurs reprises, cherchent volontairement une qualité d'image de résolution pixélisée. Ces visuels sont combinés avec des éléments graphiques issus des décors du château en cours de restauration : photographie d'écailles de fresques, de réparation de fissures ou encore de croquis techniques faits directement sur les murs par les maîtres d'œuvre.

Pour ce vaisselier la matérialisation des différents éléments choisis constitue un élément central. Je combine les techniques ancestrales et contemporaines du décor céramique, comme l'impression digitale sur céramique, la sérigraphie et la gravure laser. Par l'application en couches successives à la manière des procédés de restauration des peintures du château.

Ce portrait en creux en forme de vaisselier du Château Borély combine à la fois des aspects décoratifs et socio-politiques en s'appuyant sur des images du quotidien de chantier et des visiteurs du parc.

MG, mai 2013

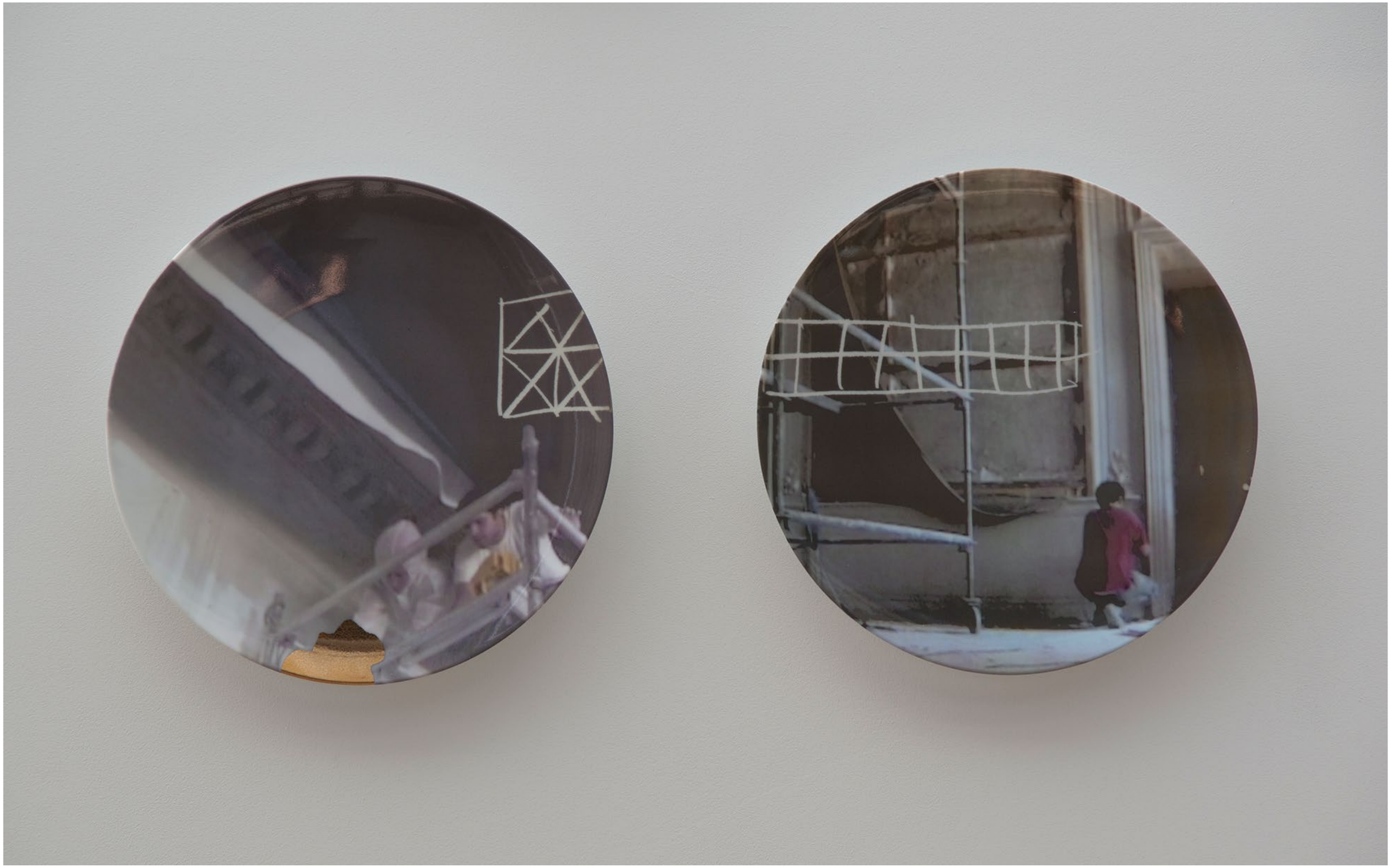
Dessus: Château Borély, Musée des arts décoratifs et de la mode, Marseille

A gauche et pages suivantes: *Illusions du réel*, 2013, vidéostills sur 64 assiettes, porcelaine, impression digitale céramique, or, gravure laser, 274 x 288cm.

Photos: Mathilde Mestrallet et Magdalena Gerber

Réalisé grâce au mécénat du groupe EIFAGE et du soutien de la Manufacture Bernardaud.

+,050
+86
57
NCF 1 3



Wolkensteine

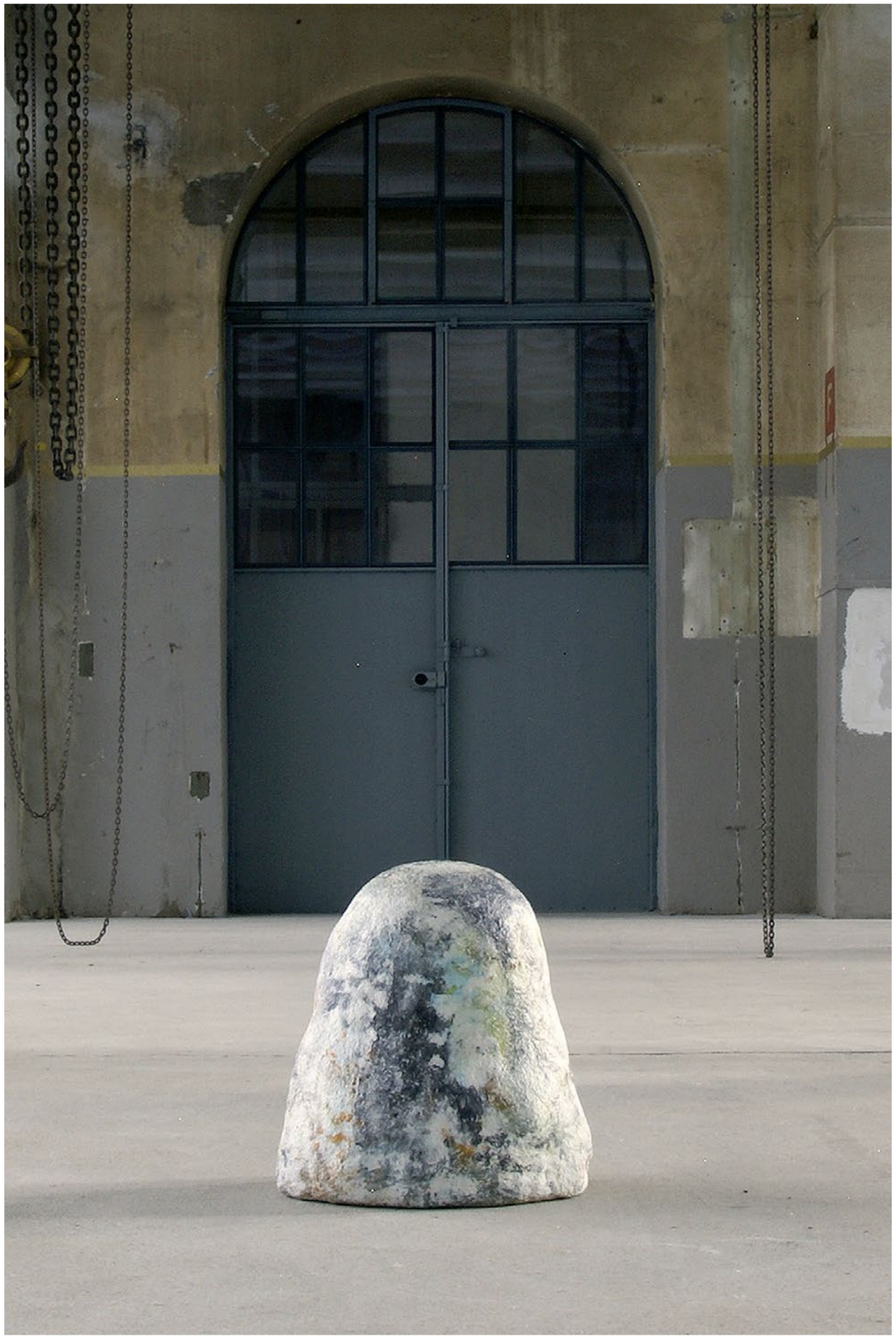
« Où va le le blanc quand la neige fond?»

La série «Wolkensteine» questionne la matérialité poétique. Similaire aux nuages qui poussent et se décomposent - ces sculptures viennent de nulle-part et vont nulle-part. Le procéssus de fabrication laisse beaucoup de place au hasard. L'argile est estampé dans un moule et modelé ensuite librement afin de se concrétiser dans une forme de pierre, qui sera cuite et recouverte d'une couche de porcelaine mousseuse.

Dessus: Vue d'exposition Berliner Liste, 2013

Droite: Vue atelier, *Wolkensteine*, 2013, Céramique couverte de mousse Bone China, Tailles var. 40 x 40 x 50 cm

Page suivante: *Wolkensteine*, Vue d'exposition, D*as Esszimmer, Raum für Kunst+*, Bonn/De



Haut: *Almost nothing,*

céramique, inkjetprint sur cotton, bois, fourrure de chat / vue installation Centre Pasquart, CH, 2016

Droite: *Tas*, 2015, 40 x 40 x 60cm,

Mousse porcelaine, SIP Plainpalais, hall de fabrication

Wesen der Dinge, 2011, var. 30 x 30 x 60cm, porcelaine, or, crin

Dschinn

Questionnement politico-poétique de la disparition du savoir-faire artistique et artisanal dans la production de porcelaine suisse. Des empilements totémiques de vaisselle de la Manufacture Langenthal / CH sont recouverts d'une mousse de porcelaine Bone China, qui émousse les contours des pièces, rappelant les cargaisons de porcelaine chinoise échouées en mer. Oscillant entre beauté et laideur. « Dschinn » met en relation rigueur industrielle et forme aléatoire dans des sculptures dont s'échappe un nuage transparent– un esprit de bouteille.

Anne-Claire Schumacher, conservatrice Musée Ariana, Genève et commissaire de l'exposition

A gauche: *Dschinn (*dét.), 2012, Porcelaine industrielle, mousse Bonechina, plastique

Page suivante: Vue d'exposition, Musée Ariana, Genève

Photos Baptiste Coulon

Fantôme I - IV, 2012, var. 15cm 6x6cm, vaisselle, mousse porcelaine

[...] Romeo, Apache, Galileo, Charlie [...]

La critique de notre rapport à l'image et à la société est à l'œuvre dans la nouvelle série intitulée [...] Romeo, Apache, Galileo, Charlie [...] (2011), qui propose de questionner notre fascination pour la forme et l'ésthétique du champignon atomique en même tant que notre répulsion à imaginer les effets d'une éventuelle catastrophe.

Ici les plats ne sont pas utilisés pour manger, comme dans Tellerstories*, mais pour « décorer », à la manière du 19ème siècle, l'intérieur tranquille de la bourgeoisie occidentale enrichie par la maîtrise de la puissance nucléaire. La forme du champignon, dessiné en dorure, rappelle les blasons qui marquent les possessions des familles oligarchiques. Ici, le rapport entre nature et culture touche à l'extrême de la dévastation.

Denis Pernet, curateur de l'exposition Helvètes vulcains – une sélection dans la collection du mudac enrichie de créations récentes, MUDAC, Lausanne/ CH, 2011

VIP, Operation Greenhouse, 1951 Tests atomiques, Enewetak Atoll

in: Peter Kuran, *How to photograph an Atomic Bomb, Seite 102,* Santa Clarita, CA, 2006

A droite: *[...] Romeo, Apache, Galileo, Charlie [...],* 2011, détail

Page suivante: Porcelaine, impression digitale céramique, or / ø 220 cm

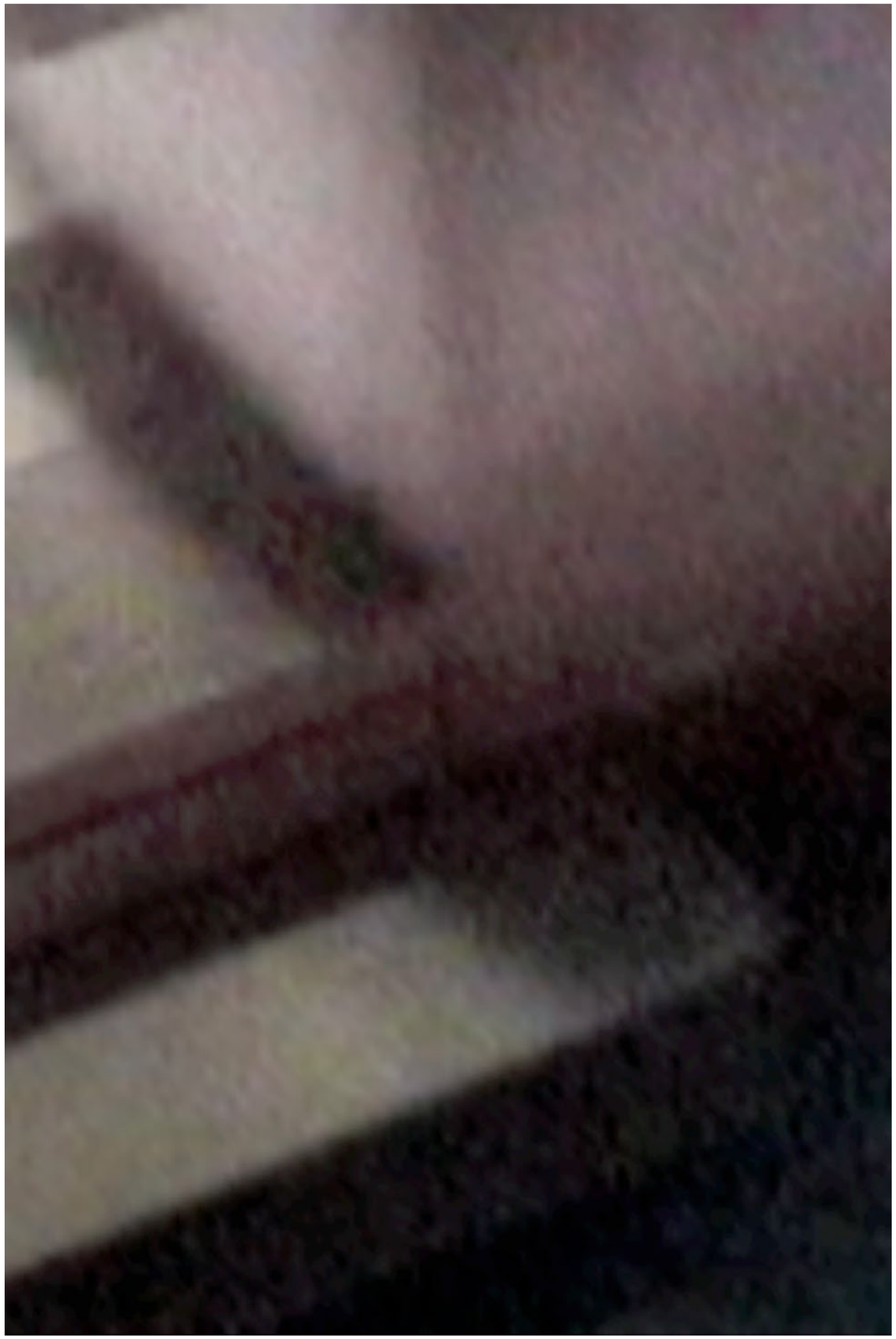
MUDAC — Musée de design et d'arts appliqués contemporains, Lausanne / CH

Ange fait de la magie dans la nuit

Environ quarante fragments de porcelaine bandés sont empilés de manière aléatoire sur une caisse en plastique orange. Un assemblage de formes rappelant des volumes osseuses amputés d'une partie. Le travail relie ainsi le corps et son absence.

A droite: Exposition *Rathanias,* 2011, Musée Rath / Genève, porcelaine, cotton, cire, caisse en plastique, 100cm x 80cm x 60cm

Dessous: Fondation Bruckner, Carouge 2010



Camera obscura

Édition limitée réalisée par la Manufacture française de porcelaine Bernardaud.

Impressions de captures vidéo, réalisées par l'artiste, qui explorent ainsi l'espace, parfois étrange, entre l'ordinaire et l'extraordinaire. Ici, des personnes à peine visibles traversent la route, rentrent en vitesse sous la pluie, et là, passent en vélo, etc.

Invités à être témoins de scènes de vie quotidienne, nous voilà tous voyeurs tranquilles, chatouillés par une intimité floue et un mouvement fugitif.

Comme la caméra obscura qui dessinait l'image inversée du décor extérieur sur le mur d'une chambre noire, camera obscura laisse entrer dans les maisons une fraction de la vie urbaine.

Gauche: Fragment vidéostill

Page suivante: Coffret de 6 assiettes à dîner, édition limitée à 1000 exemplaires Manufacture Bernardaud, Limoges/F

Tellerstories

Capturées au vol par une caméra, des furtives scènes de vie urbaine sont transposées sur des assiettes en porcelaine, excitent notre côté voyeur et notre inclination naturelle au mystère.

Dans chacune de ces Tellerstories (Histoires d'assiette), tout en cherchant à susciter une énigme, l'angle choisi prend soin que la mise au point et le traitement final de la photo préservent toujours l'anonymat des personnages filmés.

Le jeu des devinettes peut alors commencer entre les convives : « Qui sont-ils ? », « Que font-ils ? », « Où vont-ils ? », « Fiction ou réalité ? »

Aucun risque que votre voisin s'extasie sur le même décor que le vôtre, car chaque assiette est unique.

Texte Frédéric Bodet, Commissaire de l'exposition « Petits Bouleversements au centre de la table » réalisé par la Fondation d'entreprise Bernardaud et présentée à Limoges et à Paris, au musée des Arts Décoratifs.

Gauche: *Tellerstories*, 2002 - 2009, Porcelaine, impression digitale céramique, or, pièces uniques, ø 28cm

Page suivante: Exposition « Petits bouleversements au centre de la table » 2008, Musée des Arts décoratifs, Paris

Photo: Thomas Raffoux

Carton d'invitation pour la participation au tirage au sort des hôtes de *Tablée*, 2009, dans le cadre de l'exposition *Post tenebras Luxe*, Musée Rath, Genève

La Tablée

Dans les temps à venir le luxe ne sera probablement pas le voyage dans l'espace, mais plutôt l'invitation au voyage dans l'espace d'un repas partagé, mis en scène comme les banquets baroques — luxe de participer à un festin pendant lequel la rencontre de nouvelles personnes et la découverte de leurs histoires constitueraient autant de délicieux instants.

Lier le plaisir de la gastronomie à celui des histoires et de la musique, manière de faire revivre le somptueux banquet baroque qui réunissait libéralement tous les arts pour donner corps à une oeuvre intégrale. Le rituel d'échanges lors d'une grande tablée devient l'expression du luxe d'aujourd'hui.

Le concept de cette tablée est fondé sur l'hypothèse que le vrai luxe est invisible, à l'instar des relations humaines ou, pour citer Antoine de Saint-Exupéry, «La grandeur d'un métier est avant tout d'unir les hommes; il n'est qu'un luxe véritable et c'est celui des relations humaines.»

La table est dressée pour 40 personnes dans la salle centrale au niveau inférieur du Musée Rath de Genève. Les 40 assiettes différentes représentant des images de la vie urbaine de Genève et ses environs. Ces arrêts sur image, extraits de films vidéos réalisés par l'artiste, sont imprimés sur l'assiette.

Les hôtes s'inscrivent et sont tirés au sort pour participer à cette tablée. A leur arrivée, les convives entrent dans la salle et prennent place devant l'assiette de leur choix. Les histoires entre les convives peuvent ainsi commencer. A l'issu du repas chaque hôte emporte l'assiette de son choix.

Projet a reçu le soutien: Fond municipal d'art contemporain, FMAC - Genève / Musées d'art et d'histoire, Genève, / Hôtel Beau Rivage, Genève / Domaine de Ribonnet, Beaumont sur Lèze F / Berndorf Luzern AG, Littau

Tablée du 27 septembre 2009 au Musée Rath - Genève

40 hôtes tirés au sort se rencontrent pour un banquet

Page suivante: vue d'exposition

Photos: Sandra Pointet

Feuerwerk

Au premier regard, l'installation se présente comme un décor d'intérieur parfaitement inoffensif: un arrangement d'assiettes colorées, accrochées aux murs d'un appartement.

En s'approchant de l'œuvre, on découvre qu'en lieu et place des motifs conven-tionnels (paysages idylliques, fleurs, reproductions de tableaux), les dites assiettes présentent des images terriblement réelles.

Des images sont réalisées en photographiant l'écran de son téléviseur à l'heure des actualités. Plus précisément pendant la dramatique prise d'otages de Moscou (2002) et durant la guerre d'Irak (2003).

Par le décalage brutal entre la forme (un décor d'intérieur rassurant) et son contenu (des images intolérables de souffrance et de violence), ce travail nous confronte avec quelques-uns des problèmes les plus lancinants de notre société contemporaine: la pérennité des conflits et des actes de violence, bien sûr, mais aussi leur médiatisation intensive et intrusive.

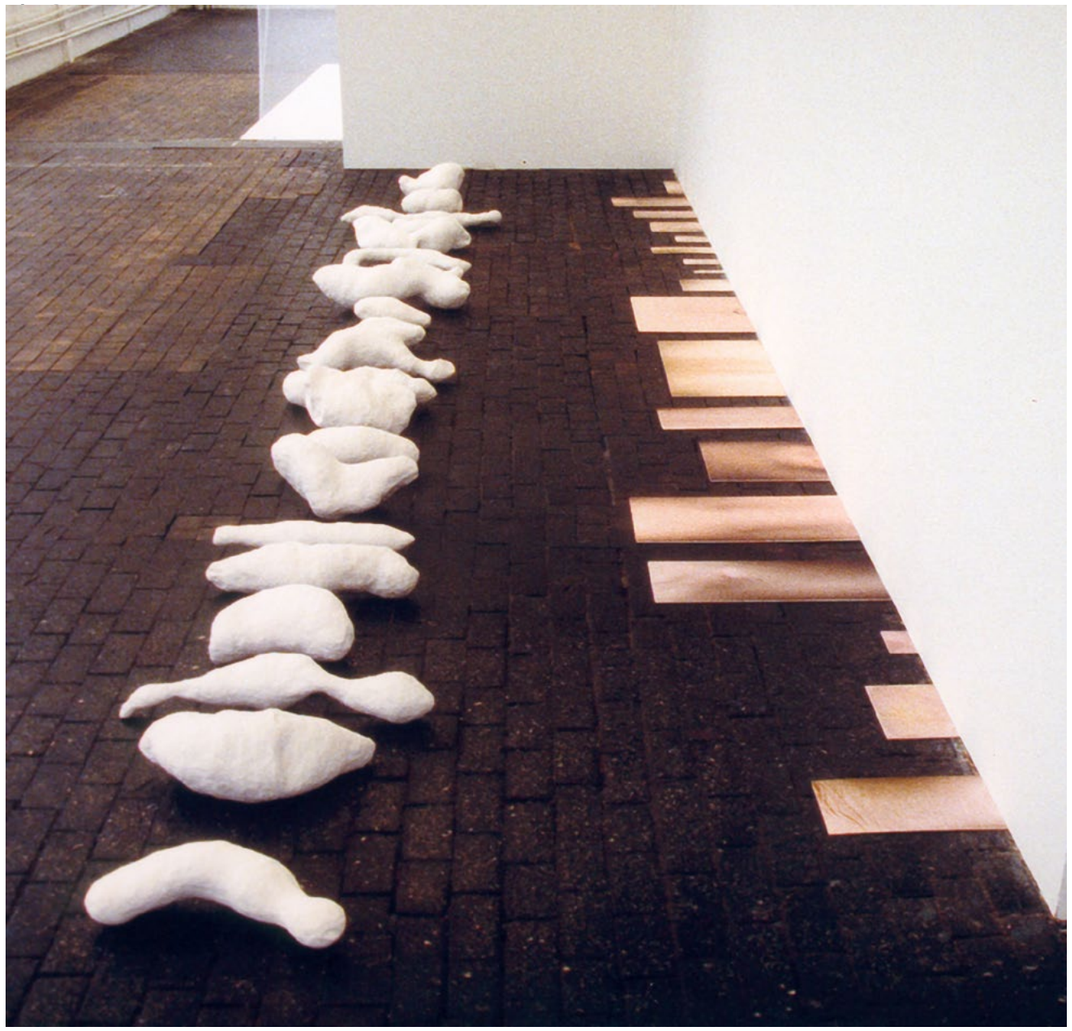
Avec le développement spectaculaire des techniques de communication, les drames les plus effroyables font irruption dans l'intimité de nos foyers, pour ainsi dire en temps réel et avec une telle insistance que nous en arrivons parfois à banaliser l'horreur. L'image du pire finit par se fondre dans notre décor quotidien.

Le titre même de l'œuvre est ambigu: «Feuer-Werk» signifie à la fois le «feu d'artifice» et le «travail par le feu» (par exemple le travail céramique). Tant il est vrai que les images des bombardements nocturnes de Bagdad, à force de passer en boucle, finissaient par perdre leur sens réel pour ne plus évoquer qu'un (sinistre) feu d'artifice.

Roland Blättler, Conservateur du Musée Ariana, Genève

Feuerwerk, 2004, Détail Photo télévision

Cette page et la suivante: *Feuerwerk*, 2007,
Salle Gustave Revillod du Musée Ariana,
Genève
Photo: Baptiste Coulon



À fleur de peau

La conversation entre des formes organiques en porcelaine blanche et des scans de parties de peau se veut une métaphore de cette limite de notre imaginaire.

Travail explore le lien que nous entretenons avec notre corps. De sa structure osseuse à ce qui le recouvre, peau, poils, fourrure.

Les pièces en porcelaine sont mises en forme de manière intuitive. De fines bandes de porcelaine sont liées l'une après l'autre. Ce procédé donne naissance à des formes imprévues.

La fusion avec les textiles, fourrures, latex leur donne un caractère charnel.

A fleur de peau, Bourse Lissignol Chevalier, Centre d'art contemporain, Genève, 2000
Porzellan / Inkjetprint

Mué, 1999, vue de l'exposition, Swiss design Award, 1999, Porcelaine, bas nylon, tailles variables entre 60 - 80 cm

Aux Limites / 1996

Aller aux limites du matériau céramique par sa forme et sa mise en espace.

Mise en danger de ce matériau délicat et par le choix d'une forme archétype, l'oeuf, fragile.

L'installation en équilibre précaire au bord de supports quotidiens comme l'armoire, la chaise, l'échelle etc., accentue la mise en péril de l'œuvre céramique.

Donner à percevoir les limites matérielles, spatiales et formelles, un vertige s'installe. L'attirance au sol de l'objet céramique, par sa gravité faussée, nous fait assister à un spectacle de destruction imaginaire.

Gauche: *Aux Limites*, 1996, Musée des Beaux-Arts Thoune

Page suivante: installé sur la superstructure d'un immeuble Genève, 2011

magdalenagerber.ch